

BADUME'S BAND

mondomix LA MUSIQUE EN COULEURS

N° 25 Nov/Déc 2007



Création - mondomix.com - 23

Badume's Band Swinging Addis Kan



Le Badume's Band, formation bretonne d'une dizaine de musiciens, s'attache à reprendre et réinventer le répertoire du "Swinging Addis", décennie explosive où la jeunesse éthiopienne s'émançipait sur fond de métissages et innovations soul. Par Églantine Chabasseur

Dans le milieu des années 80, des cassettes de musiques éthiopiennes des sixties débarquent dans les oreilles de jeunes jazzmen bretons. Rencontre décisive. Fascinés par les rythmes pentatoniques et les beats ternaires de ces morceaux aux colorations soul et au groove implacable, les jeunes autodidactes veulent en savoir plus. Ils pratiquent leurs instruments dans des groupes traditionnels comme le Gwenfol Orchestra ou la Kreizh Breizh Académi, jouent régulièrement dans des fest noz et ont une solide expérience de la scène. À l'oreille, ils retranscrivent alors leurs propres instruments sur partition, jusqu'à l'amharique, langue éthiopienne complexe qu'Eric Menneteau, la stupéfiante voix du Badume's, chante à l'aveugle et fait corriger par des musiciens éthiopiens.

Le groupe reprend des compositions de Mahmoud Ahmed, pièce maîtresse de la décennie d'or de la musique éthiopienne, d'Alémayéhu Eshété, le James Brown d'Addis, et de bien d'autres artistes issus du catalogue d'Amha Records. C'est en effet cette maison de disques, dont les sorties ont été rééditées dans leur intégralité par la collection *Éthiopiennes* de Francis Falchetto, qui édite l'essentiel de la musique éthiopienne contemporaine. Addis Abeba, phare de culture de la sous-région à la fin des années 60, connut une période fascinante (1969-1979) où soul, groove, funk se mêlèrent aux rythmes nationaux, débauchant massivement les musiciens des orchestres officiels de police et de gendarmerie qui abandonnaient leurs uniformes au profit des cols pelles à tartes et autres pattes d'éléphant. À partir de 1974, l'évolution de cette musique est stoppée dans son élan par la chute de l'empereur Haïlé Sélassié 1^{er} et l'instauration d'une dictature militaire. Dix-huit années particulièrement sombres pendant lesquelles l'industrie du disqueériclite et le couvre-feu est rapidement instauré, sabotant toute possibilité de vie nocturne. Le répertoire du Badume's raconte la fulgurance de l'explosion musicale de ces prestigieuses années.

Après trois années de reprises fidèles, plusieurs scènes avec Mahmoud Ahmed, des concerts au festival d'Addis Abeba en janvier dernier, l'aval des aînés musiciens, le Badume's a décidé de proposer une relecture plus personnelle de la période. Dans son premier album *Addis Kan*, au titre en forme de clin d'œil au kan ha diskan, le chant de Centre Bretagne, le Badume's travaille les arrangements des morceaux d'origine en en conservant les mélodies chantées. La voix entêtante d'Eric Menneteau, le clavier de Franck Lemasle, la section cuivres jazzy ou carrément funky et la rythmique ravageuse refont vivre la chaleur des nuits d'Addis en y faisant souffler un délicieux vent de fraîcheur.

"Addis Kan" (Innacor/Ton All Produktion/L'Autre Distribution), sortie le 3 novembre
En concert le 13 novembre à Angers (49), le 15 à Guéméné sur Scorff (56),
le 6 décembre aux Transmusicales de Rennes (35) et le 19 à Pantin (93) pour Africolor.

> badumes.free.fr <

Badume's Band : rendez-vous avec les Éthiopiens bretons

Le nouveau poulain de l'écurie Innacor, le label fondé par Erik Marchand, Jacky Molard et Bertrand Dupont, le « Badume's Band » donnera une série de concerts à Lorient ce week-end. Trois rendez-vous pour découvrir un réjouissant mélange de groove, funk, jazz, dans des tonalités cuivrées inspirées de « l'éthiopian groove » des années 70.

Pour imaginer le son du Badume's, les cinéphiles vont avoir un petit avantage sur les autres... Dans « Broken Flowers », le film de Jim Jarmusch, Bill Murray roule le long des routes américaines au son d'un CD de Mulatu Astatke, cuivré à souhait. Si on jette dans un chaudron un peu d'Astatke avec un peu de funk, un peu de jazz, beaucoup de cuivre et de groove, plus des intonations bretonnes, on obtiendra « Addis Kan » le premier album du Badume's Band, qui sort le 3 novembre.

Mixages

Composé de musiciens d'une même « famille », le Badume's, c'est d'abord un brassage sonore funk, jazz, ethnique, autour d'un amour commun pour la musique bretonne et le fest-noz : huit musiciens, dont la moitié issue du défunt collectif « Gwenfol », inventeur du « Breizh-Ethno-Funk », qui



● Le Badume's Band, nouvelle découverte du label centre-breton Innacor, présentera son premier disque « Addis Kan », à Lorient, au Manège, samedi soir.

jouait déjà quelque chose qui ressemble à l'actuel Badume's. Aujourd'hui poulains de l'écurie Innacor, les Badume's ont travaillé

pendant un an leur son à La Grande Boutique, à Langonnet, et explosé très vite, grâce à un concept abouti, de très bons musiciens, et

Le programme

Vendredi, à 18 h aux Studios MAPL, dans le cadre du Café culturel, une rencontre avec les musiciens, des projections, et une discussion avec Francis Falceto, conseiller musical, spécialiste des musiques éthiopiennes, seront proposées gratuitement au public. Le lendemain, samedi, la Fnac proposera un mini-concert à 16 h, entrée libre également. Et pour finir, le Manège ouvrira sa saison avec un concert du Badume's Band à 21 h, suivi d'un mix de Dj's et de Francis Falceto. Tarif Manège : 8 € adhérent, 10 € location, 12 € sur place. Tél. 02.97.21.32.21.

un bouche à oreille foudroyant.

Ethiopian Groove

En janvier dernier, les huit musiciens se sont envolés pour Addis Abeba. Quinze jours à écouter, jouer et collecter de nouveaux morceaux, à la manière des collectes de chants trad' bretons.

C'est là qu'ils rencontrent à nouveau Mahmoud Ahmed, l'un des papes de la musique éthiopienne, avec lequel ils achèveront leur tournée d'hiver, lors du festival Africolor, puis à La Carène, à Brest, le 22 décembre.

Une tournée démarrée à la Cigale à Paris en septembre, lors de la Breizh Touch, suivie de trois concerts exceptionnels à Utrecht, Anvers et Amsterdam avec une grande voix éthiopienne, Alèmayèhu Eshètè.

Swinging Addis

De novembre à décembre, ils feront partie de la tournée des Transmusicales : Angers, Nantes, Saint-Brieuc, Rennes... Surnommé à Addis Abeba le « White Mahmoud », Éric Meneteau, le chanteur, a appris l'éthiopien, qu'il chante comme du breton, sur une musique qui groove à la façon des années 70.

C'est sur la scène du Manège, à Lorient, que le groupe achève la préparation de sa tournée.

En attendant, on peut les découvrir sur www.myspace.com/badumesband.

BADUME'S BAND



Jeudi 4 Octobre 2007

La cuisine éthiopienne du Badume's Band

Il y a ceux qui mixent les musiques au robot électrique, les gars du Badume's Band les passent à la moulinette à bras. C'est meilleur.



Après des séances d'enregistrement conduites à la Grande boutique de Langonnet, le Badume's Band est en résidence au Manège à Lorient pour peaufiner la tournée nationale à l'occasion du 5^e opus produit par Innacor, « Addis Kan ».

Le Badume's Band parle la langue de « chez nous », c'est d'ailleurs ce que le nom du groupe signifie en breton parlé du centre Bretagne. La formation est jeune, elle remonte à 2005, mais une grosse moitié de l'équipage a au moins quinze ans de métier. On a connu les musiciens successivement sous les vocables de Gwenfol, Gwenfol Orchestra et tout récemment Yanna Badume.

Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse. Chantre du Breizh ethno-funk, musique inspirée des sonneurs et chanteurs traditionnels bretons, sur laquelle plane l'esprit jazz-électrique des années 70, la formation garde l'époque mais change la géographie. Voilà deux ans que Badume s'est attaqué au répertoire de la musique jouée voilà une trentaine d'années

en Éthiopie.

Pas n'importe où : à Addis Abeba et dans les clubs, à une « époque d'effervescence, où les rythmes traditionnels rencontraient le swing du jazz et les joies du twist. » Badume s'y est rendu en janvier dernier, y a joué, a collecté sur place des airs des années 69-79 qui correspondent à ce que Francis Falceto appelle « la décennie d'or de la musique éthiopienne moderne, où les orchestres de police jouaient dans des clubs une soul-funk explosive, à grands renforts de cuivres, de timbres de voix d'exception et de rythmiques ravageuses ».

Ils y ont retrouvé une grande voix de cette époque, Mahmoud Ahmed, prix BBC Awards 2007, qui participe à un des dix titres de l'album.

Deux rendez-vous

La sortie le 3 novembre du disque *Addis Kan*, le cinquième produit par Innacor, donne lieu à deux événements à Lorient. Vendredi 5 octobre, au café culturel des Studios (sous les halles de Merville), à 18 h, seront projetés deux courts films, *Badume's in Addis* sur le voyage du Badume's band dans la capitale éthiopienne, et *Abbyssinie Swing*, une sélection des archives de la télé éthiopienne sur l'Addis Abeba des années 1970, en présence de son réalisateur, Francis Falceto ; samedi 6 octobre, show case à la Fnac à 16 h, et concert *Une Nuit à Addis Abeba*, à 20 h 30 au Manège, avec DJ Yanna B.B. en première partie et le Badume's Band en deuxième partie.

BADUME'S BAND

WORLD

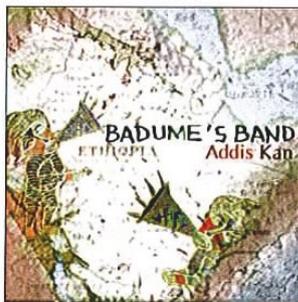
N°21 automne 2007

Badume's Band

Addis Kan

(Innacor/L'Autre Distribution)

Ce groupe fondu de musique éthiopienne est breton (cf p. 58). Ce qui explique le titre de son album contractant Addis-Abeba et le kan ha diskan, la musique à danser des festou noz armoricains. Le Badume's Band s'est construit sur la nostalgie du Addis des années 60 et début de la décennie 1970. Les huit membres de ce combo surprenant ne sont pas des farfelus puisqu'ils ont accompagné les deux plus grandes stars d'Éthiopie lors de leur passage en France, Mahmoud Ahmed et Alèmayèhu Eshèté. D'ailleurs, Mahmoud Ahmed chante avec Eric



Menneteau l'un de ses succès enregistré lors d'un festival en Bretagne. En fait, Menneteau et ses complices donnent une nouvelle vie à la musique moderne éthiopienne ●

H. O.

BADUME'S BAND

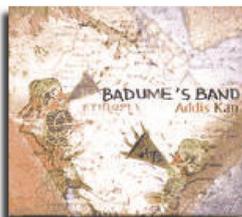
 *Ethnotempos*

N°36 Novembre-Décembre 2007

BADUME'S BAND – Addis Kan (Innacor / L'Autre Distribution)

Le nouveau groove éthiopien viendrait-il de Bretagne ? C'est effectivement à croire à l'écoute du premier album de ce jeune groupe breton. BADUME'S BAND (« le groupe de chez nous », en breton) est bien placé pour s'imposer comme l'enfant spirituel de Mahmoud AHMED et de son groupe.

BADUME'S BAND a été créé en 2004 par trois anciens musiciens de GWENFOL, collectif de musiciens de « breizh ethno funk », style inspiré des sonneurs et chanteurs traditionnels de Bretagne avec l'esprit du jazz électrique des années 1970. Ainsi Eric MENNETEAU (chant), Antonin VOLSON (batterie) et Xavier PUSSET (saxophone ténor), devenus amateurs du « swinging addis » éthiopien, se sont entourés de Rudy BLAS à la guitare électrique, Etienne CALLAC à la basse, Franck Le MASLE au Rhodes, à l'orgue



Hammond, au Wuritzer et à la clarinette, Pierre-Yves MEREL au saxophone ténor et à la flûte et Jonathan VOLSON aux percussions, pour réaliser leur projet inspiré des musiques éthiopiennes des années 1960 et 1970.

En 2005, le BADUME'S BAND invite Akililu ZEWDIE, clarinettiste et directeur du conservatoire d'Addis Abeba (capitale de l'Ethiopie), pour deux semaines de résidence en Bretagne puis, en 2006, le groupe a la chance de pouvoir inviter Mahmoud AHMED pour un festival, toujours en Bretagne. Après un concert à la fin de l'année au Festival Africolor en région parisienne, BADUME'S BAND participe en janvier 2007 au Festival des musiques éthiopiennes à Addis Abeba, sur l'invitation de Francis FALCETO, directeur artistique du festival et du label Les Ethiopiennes. Fort de cette expérience nouvelle et enrichissante auprès des musiciens locaux, le groupe enregistre son premier album, *Addis Kan*.

Le nom de l'album, tout comme celui du groupe, est symbolique : « Addis » signifie « nouveau » dans la langue officielle de l'Ethiopie et « Kan », « chant » en breton. Il s'agit effectivement bien d'un chant nouveau que nous offre Eric MENNETEAU, avec sa voix chaude à la fois rugueuse et veloutée, à mi-chemin entre Erik MARCHAND et

Mahmoud AHMED. *Ya Séleme Lalo*, qui ouvre l'album, annonce tout de suite la couleur : une voix incroyable et des musiciens dopés au groove depuis leur plus jeune âge ! BADUME'S BAND dégage tellement de chaleur et d'énergie qu'on a vraiment l'impression d'avoir affaire à un groupe venu tout droit d'Ethiopie.

Si les morceaux sont des traditionnels ou des oeuvres de compositeurs éthiopiens, la plupart sont arrangés par des musiciens du groupe, qui font preuve là encore d'un immense talent. Les orchestrations sont variées, parfois complexes, et n'hésitent pas à laisser une place aux solistes pour exprimer leur virtuosité. La version de *Yeshi Haregitu*, chanson écrite par un soldat pour séduire sa belle et popularisée par Mahmoud AHMED, n'a rien à envier à son modèle, tant la chaleur de la voix et des instruments séduit et caresse les oreilles. Le final de l'album a été enregistré en août 2007 lors d'un festival en Bretagne où BADUME'S BAND comportait un membre supplémentaire : Mahmoud AHMED en personne qui interprète l'un de ses morceaux, *Fetsum Denq Ledjenesh*, en duo avec Eric MENNETEAU. Un grand moment !

Le CD est augmenté d'un film de 14 minutes, lisible uniquement sur ordinateur (comme c'est de coutume sur le label Innacor), sur le séjour du groupe au Festival d'Addis Abeba, présenté par Mahmoud AHMED, grand admirateur de BADUME'S BAND qui ne manque jamais une occasion de participer à leurs concerts.

Avec son *Addis Kan*, le BADUME'S BAND breton s'impose parmi la jeune génération des nouvelles musiques éthiopiennes. C'est un groupe à suivre de très près.

Site : www.myspace.com/badumesband

Label : www.innacor.com

Sylvie Hamon

♪ Ethnotempos • Musiques Ethniques d'Aujourd'hui ♪

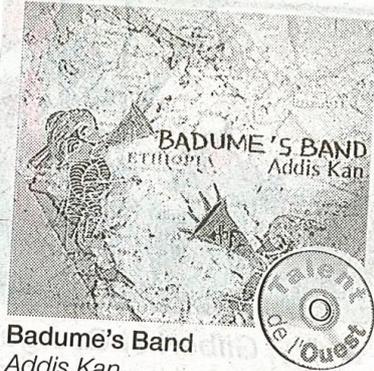
• Octobre-Novembre 2007 •

BADUME 'S BAND



Dimanche Ouest-France 2 déc

Musique du monde



Badume's Band
Addis Kan
Innacor, 10 titres (+ vidéo)

Question métissages et ouverture aux musiques du monde, les Bretons n'ont jamais joué les petits bras, le label Innacor se voulant d'ailleurs un « haut-parleur des cultures de Bretagne et du monde ». Mais là, il fallait oser. Au départ, il y a des musiciens du centre-Bretagne, notamment de Gwenfol, groupe de fest-noz branché funky-cuivres. Et voilà qu'ils se prennent de passion pour la grande musique éthiopienne, celles des années soixante-soixante-dix, soit l'âge d'or. Ils se mettent à travailler les standards, vont « réviser » à Addis-Abeba, collectent, apprennent, répètent, rencontrent. Jusqu'à se sentir prêt à sortir leur disque de musique éthiopienne. Et ça joue, dans le respect et la relecture, toujours très rythmé, le chant haut et les cuivres en pagaille. Puissant et joyeux. A voir, jeudi à la Cité, à Rennes.

M.T.

Le son éthiopien gagne l'Europe

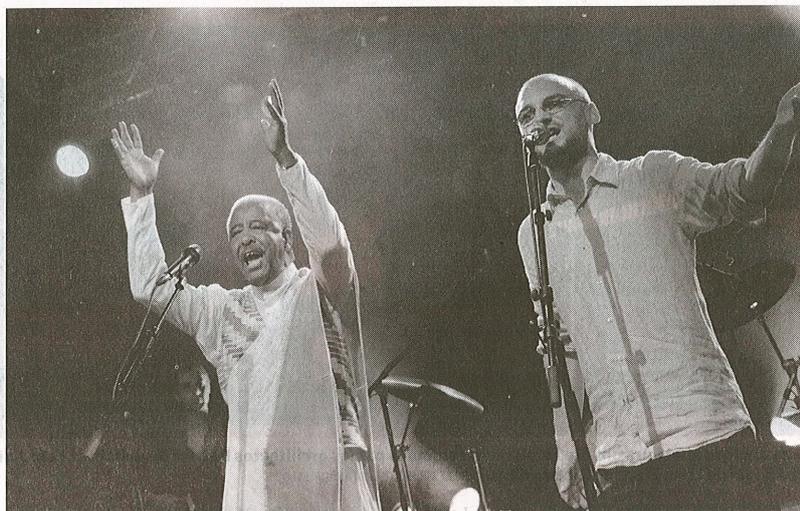
Le festival Africolor, en Seine-Saint-Denis, consacre la musique du vieil empire africain

Il y a eu le reggae, Cuba, l'Afrique de l'Ouest... Aujourd'hui, c'est l'Éthiopie qui fait tourner la tête aux jeunes musiciens occidentaux. Parmi les temps forts de la 19^e édition du festival Africolor, trois soirées dédiées à la musique éthiopienne mettent en lumière les affinités de musiciens européens avec le son moderne de l'Éthiopie.

Axée autour des musiques de l'Afrique de l'Ouest lors de sa création en 1989, à Saint-Denis, la manifestation, dorénavant éclatée sur tout le département de la Seine-Saint-Denis, s'est élargie à d'autres territoires musicaux.

« Le terme même "Africolor" a pour nous un sens très ouvert », explique Philippe Conrath, directeur artistique du festival, dont le succès s'est confirmé en 2006 par une fréquentation croissante, malgré les « difficultés, qui vont de l'obtention des visas des artistes [cette année, la danseuse du groupe de la chanteuse malienne Ramata Diakité s'est vu refuser le sien] à un engagement financier de nos partenaires qui se rétrécit. Africolor, c'est l'Afrique noire et l'Afrique blanche, montrer ce qui se passe là-bas, mais aussi ici ».

Et, cette année, montrer comment de jeunes musiciens fran-



Mahmoud Ahmed (à gauche) et Eric Menneteau, du Badume's Band, en Éthiopie en 2006. LAURENT HUE

çais se sont emparés de sons venus d'Éthiopie pour en faire une relecture personnelle. C'est le cas de Badume's Band, invité pour la seconde fois à Africolor.

Cette formation bretonne dont l'album *Addis Kan* vient de sortir (chez Innacor, distribué par L'Autre Distribution) réunit huit

jeunes musiciens habitués des festou-noz qui se sont passionnés pour la musique éthiopienne des années 1960-1970. Son âge d'or, avant la chute d'Hailé Sélassié, dernier empereur d'Éthiopie, et la dictature du Derg, régime militaire qui, à partir de 1974, va museler le pays pendant dix-huit ans.

« Notre passion pour cette musique remonte à cinq ou six ans, raconte le chanteur Eric Menneteau, lorsque Antonin, le batteur, nous a fait écouter de vieilles cassettes rapportées d'Éthiopie par Francis Falceto [directeur artistique du label Ethiopiques]. Ce mélange réussi de voix "traditionnelles" et d'arrangements "modernes" nous a plu. J'ai transcrit l'amharique [la langue des Amharas, longtemps l'ethnie dominante en Éthiopie] comme je l'entendais, avant de le faire corriger par des amharophones. Il s'agissait pour moi de reproduire un schéma que j'avais déjà pu

que éthiopienne, alors que Getachew Mekuria, « le » saxophoniste d'Éthiopie, jouera avec le groupe néerlandais The Ex.

Le Tigre des platanes, quartet de jazz toulousain, a eu la même démarche. Après son passage au festival d'Addis Abeba en 2006, il s'est associé, l'année suivante, à Eténèsh Wassié, une renversante chanteuse *azmari*. Vocalistes chansonniers, humoristes persifleurs, les *azmari* animent les *tedjibets* – bars à *tedj*, l'hydromel national – de la capitale éthiopienne.

La rencontre de ces deux identités, entre free jazz et funk allumé, est passionnante. Un album, *Zaraf*, doit paraître en février 2008, dans la nouvelle collection « EthioSonic », dirigée par Francis Falceto.

« Ces expériences, comme beaucoup d'autres – Sushela Raman reprenant un titre de Mahmoud Ahmed –, montrent que la musique éthiopienne gagne du terrain dans l'hémisphère Nord », commente le producteur discographique, dont la collection « Ethiopiques » (près de 25 volumes, distribués par Buda Musique) est une précieuse malle aux trésors. ■

PATRICK LABESSE

Badume's Band. En concert les 6 et 7 décembre aux Transmusicales de Rennes, le 14 au Mans (Les Saulnières), le 15 à Guémené-sur-Scorff, le 22 à Brest (La Carène).

Le Tigre des platanes. En concert les 6 et 7 décembre à Toulouse (Espace Croix-Baragnon).

Programme

Africolor : (Seine-Saint-Denis), 19 concerts jusqu'au 23 décembre. Tél. : 01-47-97-69-99, (www.africolor.com).

Sélection de concerts donnés à 20 h 30 :

Lindigo (Réunion), le 1^{er} décembre au Bourget (Mille Club) ; Cyrille Daumont & Adoumanman Pewkison, Négoco & Signature (Guadeloupe), le 7 à Stains (Espace Paul-Eluard) ; « Ethiopiques 1 » : Eténèsh Wassié & Abbèbè Feqadè, Badume's

Band, le 19 à Pantin (La Dynamo de Banlieues Bleues) ; « Ethiopiques 2 » : Getachew Mekuria + The Ex & invités, Le Tigre des Platanes, le 20 à Saint-Denis (Théâtre Gérard-Philippe) ; « Ethiopiques 3 » : Le Tigre des Platanes & Eténèsh, Mahmoud Ahmed et le Badume's Band, le 21 au Blanc-Mesnil (Le Forum) ; « Soufi » : Ali Reza Ghorbani (Iran), Hommage à Rûmi par Titi Robin (France), le 23 à Saint-Denis (Théâtre Gérard-Philippe à 16 heures).